

The image shows the facade of the Musée d'Art de la Ville de Toulon. The building is a grand neoclassical structure with a prominent portico supported by tall columns. Above the columns is a balcony with a decorative balustrade. The top of the facade features a pediment with a central sculpture and two side panels labeled 'POESIE' and 'LETTRES'. The sky is clear and blue.

TOULON

MUSÉE - BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE

Musée d'art

MAT

# Musée d'art de Toulon

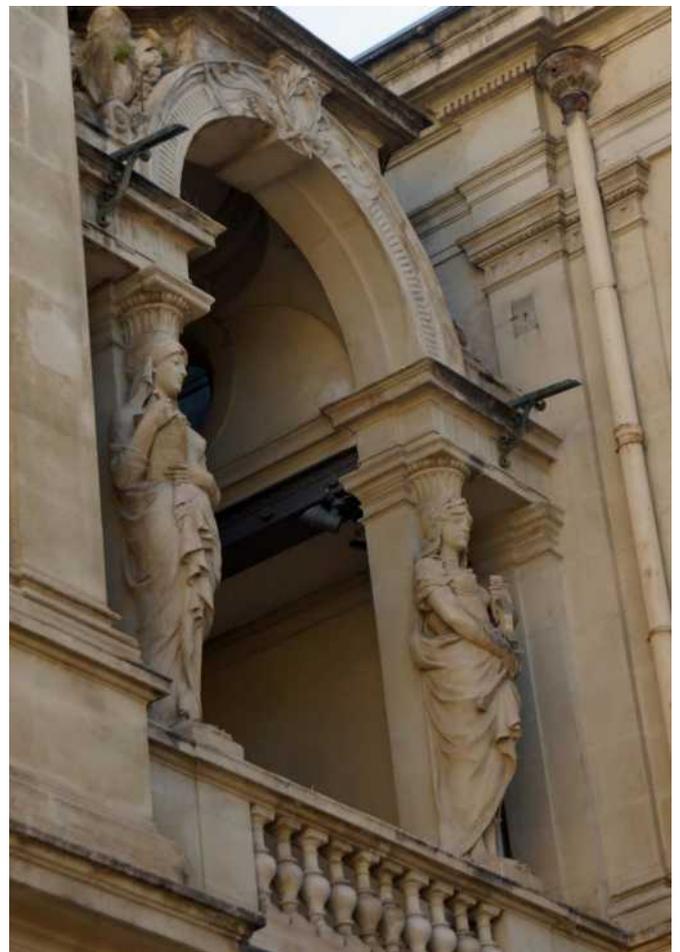


Depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle la ville de Toulon ne cesse de se développer et de s'embellir à la suite de l'arrivée du chemin de fer en 1859 qui fait venir plus facilement une clientèle aisée. En 1862 c'est l'opéra de Toulon qui est inauguré et en 1888 ce superbe bâtiment en forme de U pour pouvoir accueillir un Musée d'Art, un Muséum d'Histoire naturelle dans l'aile de gauche et la bibliothèque dans l'aile à droite.





**On peut remarquer la majestueuse façade de style second empire avec dans les angles les statues qui évoquent les muses allégories des arts et des sciences**





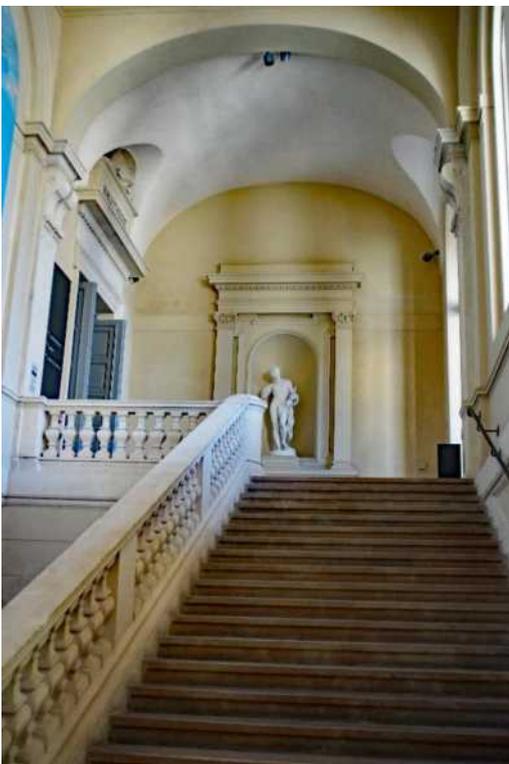
**Du côté bibliothèque on trouve aussi le buste de Peyresc, il s'agit de Nicolas Fabri de Peiresc (1577-1644) un humaniste érudit qui avait constitué en Provence une importante bibliothèque et un cabinet de curiosités. De part et d'autre sont inscrits les noms d'historiens, de poètes et de savants de Provence. De l'autre côté le buste du célèbre sculpteur marseillais et toulonnais Pierre Puget (1620-1694), les noms autour de lui sont ceux d'artistes provençaux.**





Enfin le dessus des ailes du bâtiment est orné de statuette et de médaillons sculptés sur fond de céramique colorée comme ci-dessus avec le portait du sculpteur Bernard Honoré Turreau dit Bernard Toro né à Toulon en 1672 et mort dans la même ville le 26 janvier 1731 et aussi celui du célèbre peintre Jean Honoré Fragonard né le 5 avril 1732 à Grasse et mort le 22 août 1806 à Paris.

A l'intérieur on trouve un escalier monumental en deux volées pour mener à l'étage et à la bibliothèque notamment.



# La bibliothèque



**La bibliothèque est restée dans son jus du XIXème siècle. L'esprit a été conservé, avec ses boiseries, ses 40.000 ouvrages accessibles avec notamment un fonds d'histoire et de culture sur la Provence, un fonds sur l'histoire et les civilisations du Maghreb un fonds d'ouvrages sur l'histoire des Beaux-Arts. Au centre et sur les côtés des vitrines dont le contenu fait écho au cabinet de curiosités de Peyresc.**



## Les œuvres exposées

Le musée a été en travaux longtemps et n'a réouvert qu'en 2021, il bénéficie d'une muséographie moderne, notices et multimédia interactif. La visite commence par des œuvres du paysage provençal, puis des marines, les fauves provençaux, une évocation du Maghreb et de l'orientalisme pour déboucher sur des salles d'œuvres contemporaines.

### Paysages provençaux de 1850 à 1920



Ce paysage de Joseph Vernet (1714-1789) intitulée « *Le torrent* » résume la conception du paysage chez les peintres de l'époque, peint en atelier sur la base de croquis et comme on ne peut peindre un paysage seulement pour lui-même quelques symboles relatifs à la vie humaine avec l'eau qui s'écoule, l'arbre cassé pour évoquer la mort, les joueurs de cartes pour symboliser le hasard et sur la droite des porteuses d'eau pour évoquer le travail. Joseph Vernet est surtout connu pour ses peintures des quinze tableaux de ports de France de 1753 à 1765.



Autre exemple avec ce tableau d'Hendrick Voogd (1767-1839) intitulé « *Paysage d'Italie* » de 1832. On retrouve l'eau, l'arbre mort et les personnages.

C'est à partir de 1816 que les peintres vont aller peindre sur le motif en plein air facilité par l'invention du tube de peinture en 1841. Une évolution sensible dans les tableaux ci-après



Très beau tableau de Gustave Doré (1832-1883) intitulé « *Torrent de montagne* ». Surtout connu pour ses talents d'illustrateur Gustave Doré a notamment peint de nombreux paysages notamment des Alpes, la famille ayant séjourné dans l'Ain et Gustave jeune ayant fait de nombreuses excursions, on aperçoit ici des alpinistes se délassant auprès du torrent. Doré a fait aussi de nombreux voyages en Italie, Suisse et Ecosse.

## Une découverte : Vincent Courdouan (1810-1893)

Il est considéré comme le chef de file de l'école provençale (école toulonnaise) : Il est non seulement un grand peintre de marine, un paysagiste de l'arrière-pays et du littoral varois mais également un peintre orientaliste et surtout un dessinateur émérite.

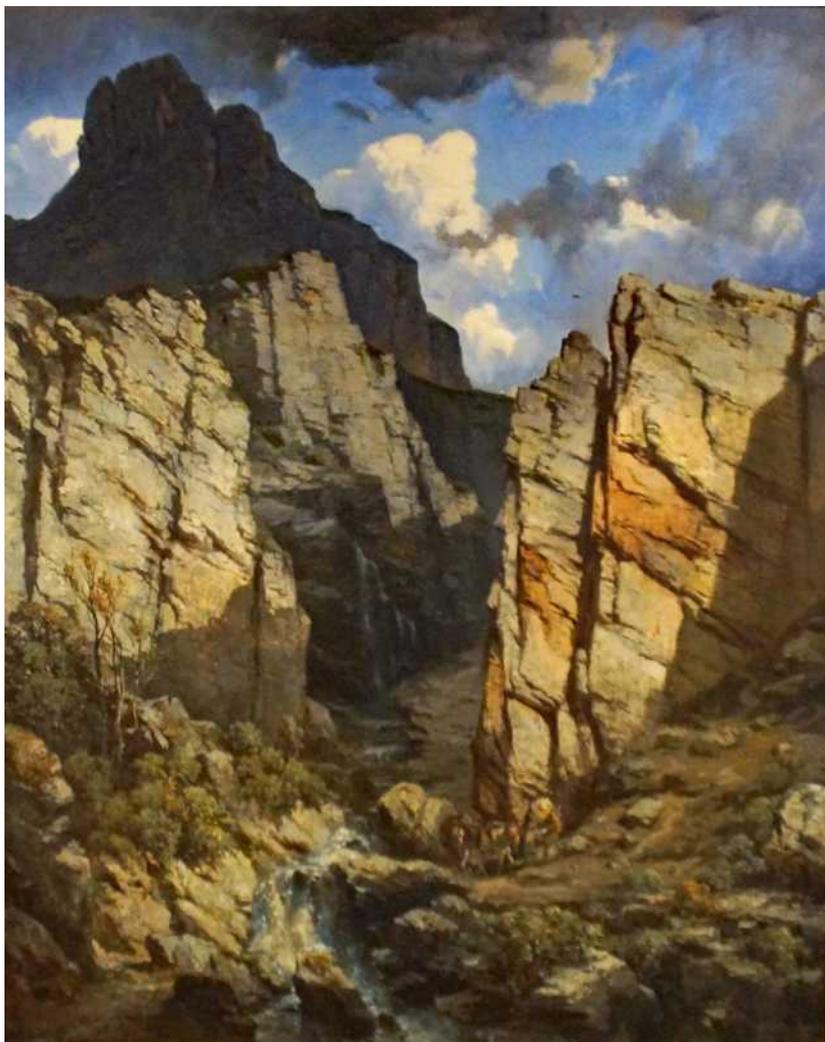


Vincent Courdouan : « *Les bords de l'Argens* » de 1868. Il s'agit de la représentation du vallon Sourn près de Correns proche de la source de l'Argens, une représentation quasi photographique comme le montre la photo ci-après prise en 2020.





Vincent Courdouan : « *La vallée des angoisses* » de 1887. Il s'agit comme le tableau suivant des gorges du Verdon, inquiétantes pour les hommes avant qu'elles ne soient explorées en 1905 par le fameux Edouard Alfred Martel.



« *La vallée des angoisses environs de Moustiers* » de 1857



Vincent Courdouan : « *La Ponche à Saint Tropez* » de 1879. Pour ceux qui connaissent Saint Tropez c'est une belle représentation de ce qu'était ce village de pêcheurs et de construction de bateaux avant que les peintres, à l'instar de Paul Signac à partir de 1892, en fassent le début de la renommée.

### **Paysages à partir de 1820**

Plusieurs peintres provençaux sont présents dans le musée qui témoignent de l'évolution de la peinture du paysage de la Provence préindustrielle « *avec un rendu scrupuleux de la terre, des pins, des oliviers, des chênes, des montagnes* ». Source : notice du Musée  
Ce sont Loubon, Guigou, Aiguier notamment.



**Emille Loubon  
(1809-1863)**

***Retour du  
troupeau***

**Vers 1852**



**Paul Emile Guigou (1834-1871) « *Le chemin dans la colline* ». Né dans le Vaucluse et mort jeune ces tableaux sont très influencés par les garrigues du Lubéron**



**Auguste Aiguier : « *Tamaris, rade de Toulon* » de 1865**

## Les marines



**Antoine Léon Morel-Fatio (1810-1871) : « Arrivée en rade de Toulon du Prince président Louis Napoléon Bonaparte le 27 septembre 1852 »** Morel-Fatio fut un peintre officiel de la marine et le futur Napoléon III l'emmenait dans ses voyages pour immortaliser les scènes.



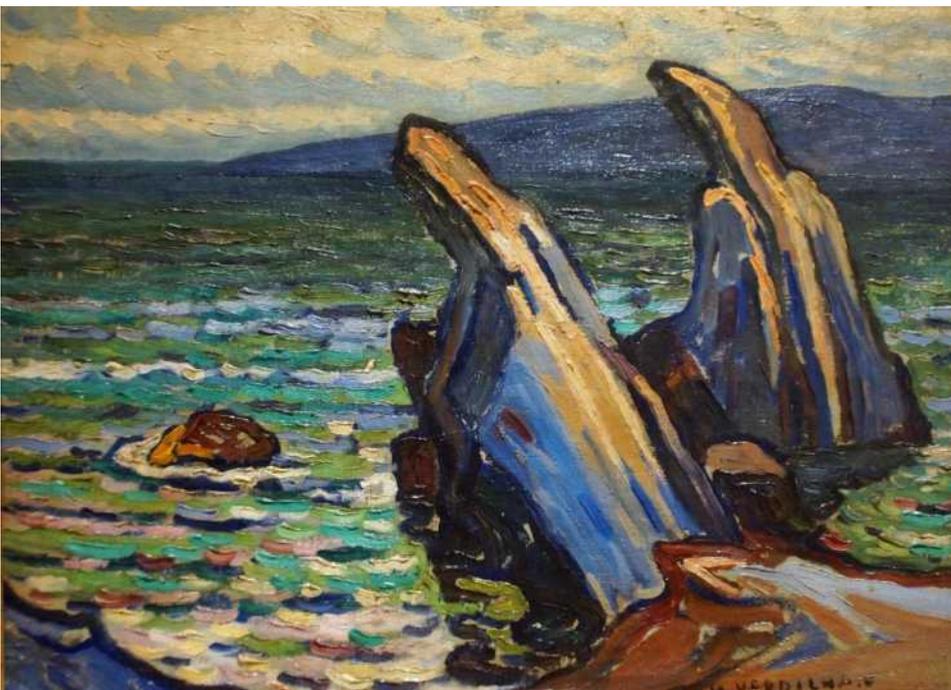
**François Nardi (1861-1936) : « La rade de Toulon effet de mistral »** de 1890. Tableau de la fin de la période impressionniste avec le rendu des vagues et de la brume dans le lointain.

## Les fauves provençaux

Le Fauvisme se caractérise par « *l'emploi de la couleur pure, les tons vifs, construction du tableau par la couleur, dessin simplifié* » Source : notice du Musée



**Auguste Chabaud (1882-1955) : « Villeneuve lès Avignon » de 1918-1920. On reconnaît parfaitement les deux tours d'entrée du Fort Saint André et au loin le mont Ventoux.**



**Louis-Mathieu Verdilhan  
(1875-1928)**

**« Paysage varois » de 1907**



**Charles Camoin (1879-1965) : « Port de saint Tropez » de 1921.**

**Camoin favorise dans son œuvre l'expression par la couleur, elle demeure toujours attachée à la transcription du motif et de ses variations lumineuses. Il fut donc sans doute "*le plus impressionniste des fauves*", comme l'écrivait Bernard Dorival. Etabli à Saint Tropez à partir de 1921, il a fait de très nombreux tableaux du port et de la région. Il était l'ami de Marquet et admirait Matisse et Renoir.**

**Dans une petite salle sont regroupés trois tableaux de peintres très célèbres, un Van Loo, un Fragonard et un David**



**Jean Baptiste Van Loo (1684-1745) : « Le bain de Diane » de 1737.**

*« Diane, déesse lunaire de la chasse, prend un repos bien mérité. Entourée de ses virginales compagnes, la chaste déesse s'est réfugiée en toute discrétion dans la grotte où coule la source argaphie. Là, à l'abri des regards indiscrets, la joyeuse assemblée se baigne, alors que Diane, à peine sortie de l'onde, picore nonchalamment quelques fruits. Mais ne nous y trompons pas. Un drame s'annonce ! Alors qu'au loin le jour pointe et que les dernières nymphes accourent avec leurs chiens dans la caverne, l'une d'entre elle, au centre, drapée de bleu, pointe du doigt un danger imminent et invisible à nos yeux. Ce hors-champ subtil permet au lecteur d'Ovide de comprendre que le jeune Actéon approche en toute innocence de ce lieu sacré où nul mortel ne peut entrer et contempler la nudité de la déesse sans en être maudit à jamais. On l'aura compris, si le sujet fait appel à une certaine érudition, le tableau est ici prétexte à exposer la variété des grâces et la sensualité des corps féminins. La palette chaude, délicate et nuancée des chairs contraste avec celle plus froide de la grotte servant d'écrin. Tout comme la douce volupté du premier plan s'oppose à l'agitation du second »*

**Commentaire de Rémy Kerténian – directeur des affaires culturelles.**

**Jean Baptiste Van Loo fait partie d'une dynastie d'origine hollandaise de 9 peintres qui s'est établie en Provence, Aix, Toulon, notamment...**



**Jean Honoré Fragonard (1732-1806) : « L'amour embrassant l'univers » vers 1760**

*Fragonard commence très jeune l'étude de la peinture sous la direction de Chardin à Paris. Devenu élève de Boucher, il obtient le Prix de Rome en 1752. Il entre à l'École des élèves protégés puis part pour l'Italie où il rencontre Hubert Robert et l'abbé de Saint Non, qui sera son protecteur. De retour en France il reçoit de nombreuses commandes, avant que son style ancré dans le goût rocaille ne passe de mode. De 1793 à 1805, grâce à David, il devient l'un des premiers conservateurs du Museum des Arts (ancêtre du Musée du Louvre).*

*Cette toile est achetée par Mme du Barry chez son portraitiste François Hubert Drouais, afin de servir de dessus de porte dans son château de Louveciennes, offert par Louis XV l'année précédente à sa favorite. C'est pour l'occasion que la toile fut agrandie.*

*(Ce n'est pas un hasard que la comtesse achète ce tableau dont le sujet du tableau évoque son royal amant)*

*Par la suite la comtesse passera commande à Fragonard des célèbres toiles sur Les progrès de l'Amour, pour son pavillon de fête, qui seront finalement refusées.*

*Le tableau conservé à Toulon est une œuvre de jeunesse encore très influencée par François Boucher, apôtre incontesté du style rocaille, comme le montre le traitement lisse des chairs, l'harmonie des roses et des bleus, la composition en oblique. En revanche, les putti expressifs, les nuées et la fumée des torches annoncent la liberté de touche de l'artiste dans sa maturité. Pour l'anecdote, rappelons le passage de Fragonard à Toulon, en compagnie du richissime Bergeret les 3 et 4 novembre 1773, sur la route de son second séjour en Italie.*



**Jacques Louis David (1748-1825) : « *Portrait de Charlotte et Zénaïde Bonaparte* » de 1822**

Le tableau représente les deux filles de Joseph Bonaparte et de Julie Bonaparte, née Clary, Charlotte à gauche de la toile et Zénaïde à droite. David, exilé à Bruxelles, reçut la visite de Julie Bonaparte et de ses filles alors réfugiées en Belgique, avant de rejoindre Joseph Bonaparte qui s'était installé aux États-Unis.

*« On peut remarquer la morgue et l'assurance mondaine de l'aînée, en grande robe décolletée et bras nus, contraste avec la modestie protectrice de la cadette, s'abritant derrière sa sœur dans une tenue plus chaste. L'attention du spectateur se porte vers la lettre ouverte que Zénaïde offre à notre regard de manière un peu artificielle. Celle-ci, en provenance de Philadelphie, insiste sur la solidarité des liens familiaux que la distance ne saurait abolir... Autre particularité, l'attention portée au luxe des toilettes, aux tissus chatoyants, à la noblesse des cachemires, sans oublier la beauté des parures. Tout est là pour signifier la dignité « dynastique » des deux princesses, fussent-elles en exil. »*

## Une touche d'orientalisme

Pendant de la bibliothèque qui possède un fonds sur l'histoire et les civilisations du Maghreb construit à partir d'un legs, le musée consacre une grande salle à l'orientalisme et plus spécialement à l'Algérie et à l'Égypte sujets en vogue après l'expédition de Bonaparte en Égypte, la prise d'Alger en 1830 par les Français et le voyage de Delacroix en 1832 au Maroc.



Parures de l'Algérie



Vincent Courdouan : « *Mers el Kébir* » de 1887 a lui aussi fait le voyage en Algérie où il a réalisé de nombreux tableaux. Celui-ci montre la prise de Mers el Kébir par les Français en juillet 1830, c'est donc une reconstitution même si le paysage qui l'a séduit est réel.



**Charles Vacher de Tournemire (1812-1872) : « Rue conduisant au bazar à Chabran el Kébir » de 1865. Chabran se trouve en Turquie. Charles de Tournemine, peintre orientaliste au talent reconnu, a connu une riche carrière, tout d'abord comme militaire puis, à la fin de sa vie, comme conservateur du musée du Luxembourg.**



**Pierre François Eugène Giraud (1806-1881) :  
« Danseuse au Caire » de 1866**

**Portrait révélateur du dépaysement que procure un Orient dans lequel les peintres romantiques puisent avant tous des thèmes nouveaux, les foules colorées, l'exotisme des chameaux et des palmiers et la sensualité des femmes que ce soit dans les harems ou dans la rue.**

## Art contemporain

Initié en 1978, un département d'art contemporain du musée dont le fonds est riche de plus d'un millier d'œuvres, comprend des ensembles représentatifs de différents grands mouvements, à l'image de l'Art Conceptuel américain, du nouveau réalisme, du Minimalisme, de Support-surface, ou d'autres courants.



**Nicky de Saint Phalle  
(1930-2002)**

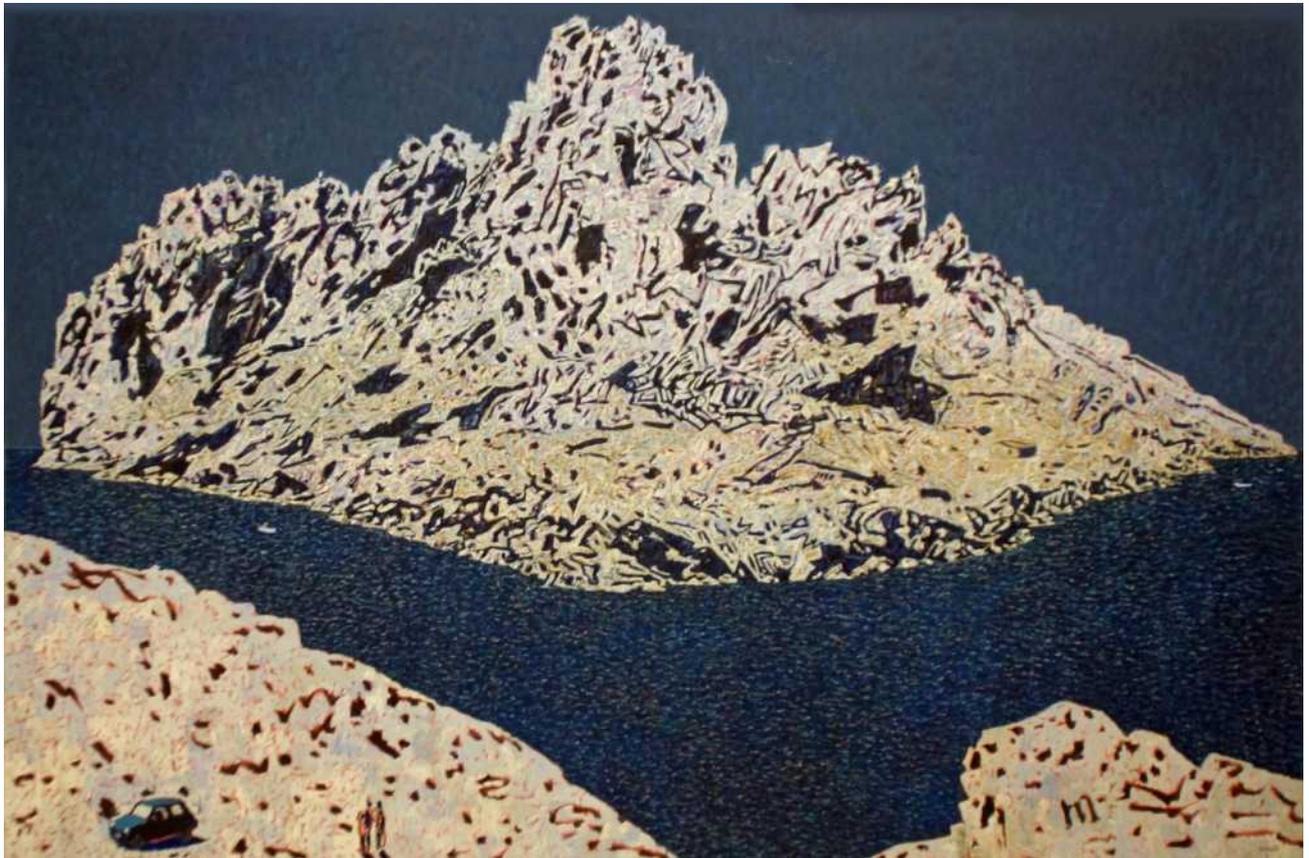
Ce dragon évoque le traumatisme de l'inceste subit par Nicky, forme effrayante avec des objets qui évoque l'enfance comme les figurines mais aussi la violence avec le couteau et un pistolet sur la cuisse gauche.



**Martial Raysse (1936 -) :**

**« Pot de fleur »**

**« À partir de 1959, Martial Raysse utilise toute sorte de matériaux et de techniques : plastique, plexiglas, néon, miroir, peinture, lumières artificielles, objets, photographies, photocopies, flocage, découpage, assemblage, report, montage, agrandissement notamment. Il préfère toutefois utiliser des objets neufs et non de récupération, contrairement aux autres artistes nouveaux réalistes ». Source : Wikipedia**



**Vincent Bioulès (1938 -) : « L'île Maïre II » de 1994-1995**

**« Sentiment de solitude, blancheur accablante, intensité du bleu, recherche toute cézanienne d'une sorte d'intemporalité essentielle du motif... telles sont les caractéristiques les plus marquantes de cette toile. Ces éléments se trouvent renforcés par la présence incongrue de la voiture, moderne vanité, symbole contemporain d'une civilisation faillible devant les forces telluriques. Les frêles silhouettes d'un couple contemplatif face à un paysage, qui les dépasse, ajoutent à cette sensation de vacuité. Et que dire de la minuscule barque passant entre l'île et la côte, dans une passe étroite aux courants sauvages, où à tout moment Charybde et Scylla risquent d'apparaître pour tout engloutir. »**

**Rémy Kerténian – Directeur des Affaires Culturelles**



Luciano Castelli (1958 -) : *Luciano et Salomé* Day and night de 1979



Pierre Soulages (1919 -) :

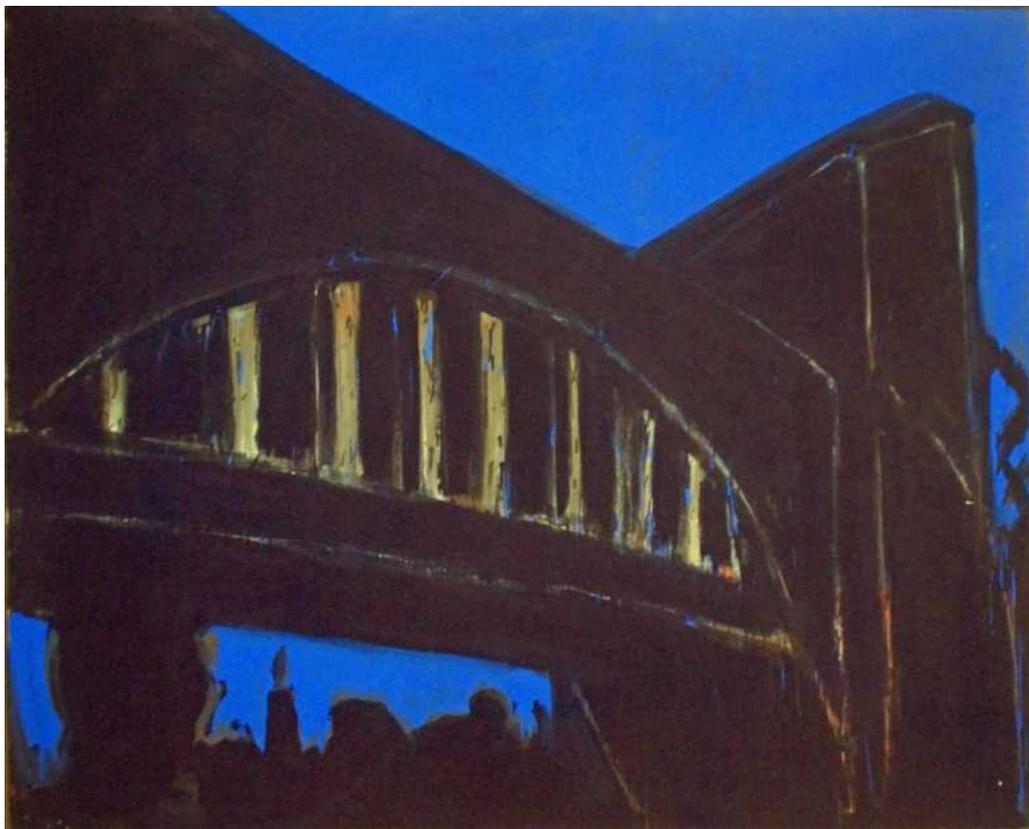
*Peinture* de 2004

*« En 2004, Soulages abandonne l'usage de la peinture à l'huile pour celui exclusif de l'acrylique qui, riche de nouvelles possibilités quant à la réflexion de la lumière (effets de matière beaucoup plus importants et possibilité de contrastes mat/brillant), permet de modeler l'épaisseur, sèche assez rapidement sans craqueler même lorsque la couche est profonde. » Source : Wikipedia*



**Sigmar Polke (1941-2010) : *Sans titre* de 1979**

L'œuvre représente une jeune femme attrapée par deux policiers. La toile est, entre autres, percée de dizaines d'épingles à nourrice. Les taches de peintures ont été réalisées à partir de bombes acryliques.



**Helmut Middendorf (1953 -) : *Brücke II* de 1979**



**Arman (1928-2005)**

***Civilisation N° 1* de 1971**

L'idée générale d'Arman c'est de représenter le contenu d'une poubelle qui continue avec le temps de se dégrader mais comme si on avait gelé la civilisation d'une époque révélée par ses déchets. Cela fait aussi partie des très nombreuses œuvres d'Arman appelées accumulation, comme celle que l'on peut voir à l'entrée du musée, une accumulation d'hélices évoquant bien sûr le port de Toulon





**Marcel Broodthaers (1924-1976) : *Etable de moules* de 1966**  
Dans le même esprit qu'Arman c'est dénoncer la société de consommation



**César (1921-1998) : *Le sein* de 1966**

Au milieu des années 60 César est célèbre par ses compressions et fait la découverte du polyuréthane et ses propriétés. Il va l'employer pour réaliser des empreintes de corps comme son célèbre Pouce. Puis avec les danseuses du Crazy Horse il va leur demander de modeler leurs corps. Cela donnera ce Sein qui dans sa dimension spectaculaire vient s'imposer dans l'espace. Le sein est en quelque sorte une sorte de paysage offert au regard.



**Daniel Buren (1938-) : *Sans titre* de 1971**

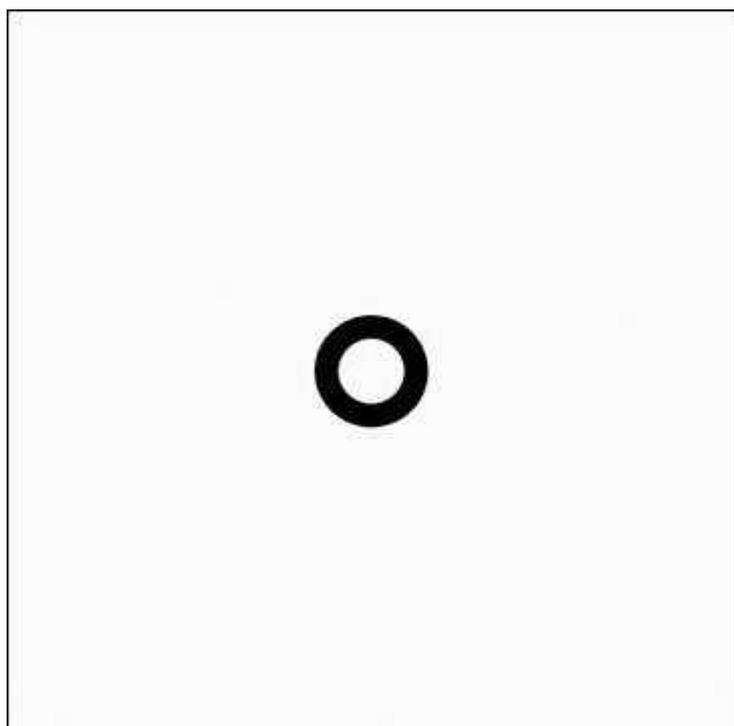
En 1965, Buren peint des tableaux qui mêlent formes arrondies et bandes de tailles et de couleurs diverses. Peignant déjà sur des tissus rayés, il se tourne vers une toile de store à bandes verticales alternées, blanches et colorées, d'une largeur de 8,7 cm. Ce support le fascine car il lui permet d'aborder l'art d'une manière impersonnelle. Peu à peu, Daniel Buren veut réduire son intervention picturale pour arriver à ce qu'il appelle le « degré zéro » de la peinture.

En 1967 il va être invité à participer à une exposition nommée « 18e Salon de la Jeune Peinture » Il y invite 3 de ses amis : Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni formant ainsi le groupe B.M.P.T. Les quatre artistes se rejoignent autour de la pratique commune de la répétition systématique d'un même motif, ainsi que la volonté de s'opposer radicalement à la scène artistique parisienne, très académique et dominée alors par l'Ecole de Paris.

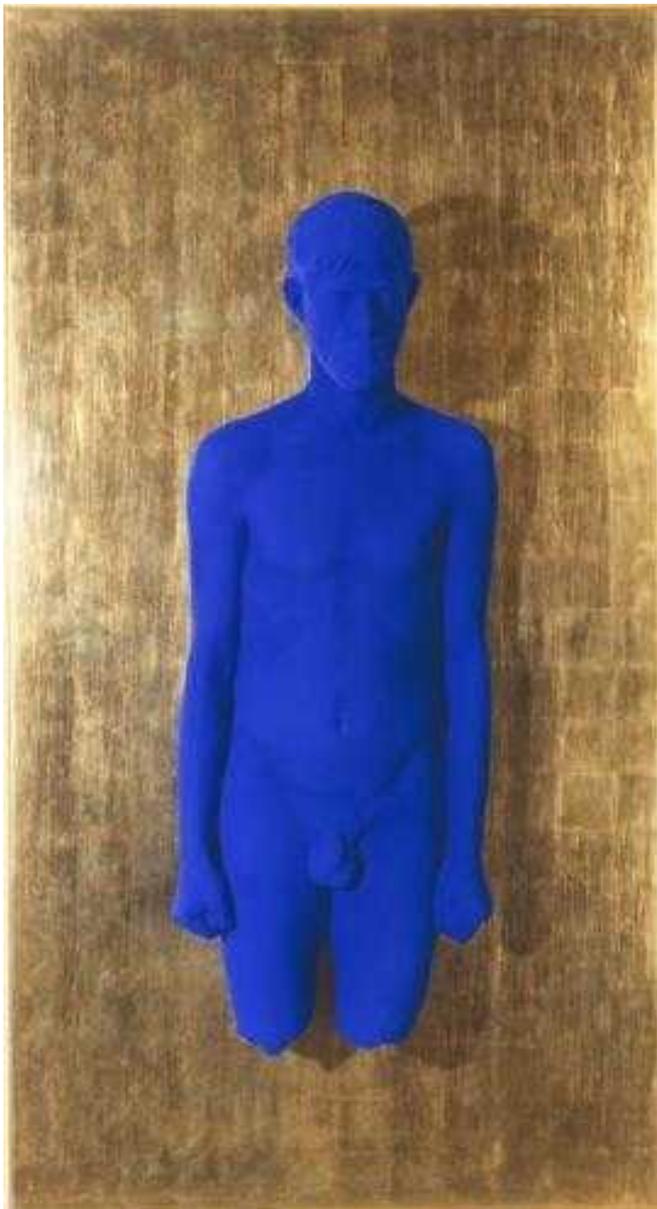
Lors de cette journée, les artistes produiront leurs œuvres sur place (des toiles de 2,50 m sur 2,50 m) : une toile rayée verticalement pour Buren, une toile blanche et marquée en son centre d'un cercle noir pour Mosset, la toile de Parmentier est traversée de larges bandes horizontales, et enfin celle de Toroni est marquée à intervalles réguliers de l'empreinte d'un pinceau no 50. On les retrouve à Toulon voir ci-après.



**Michel Parmentier (1938-2000) : *Sans titre* de 1967**



**Olivier Mosset (1944 -) : *Un non peint***



**Yves Klein (1928-1962)**

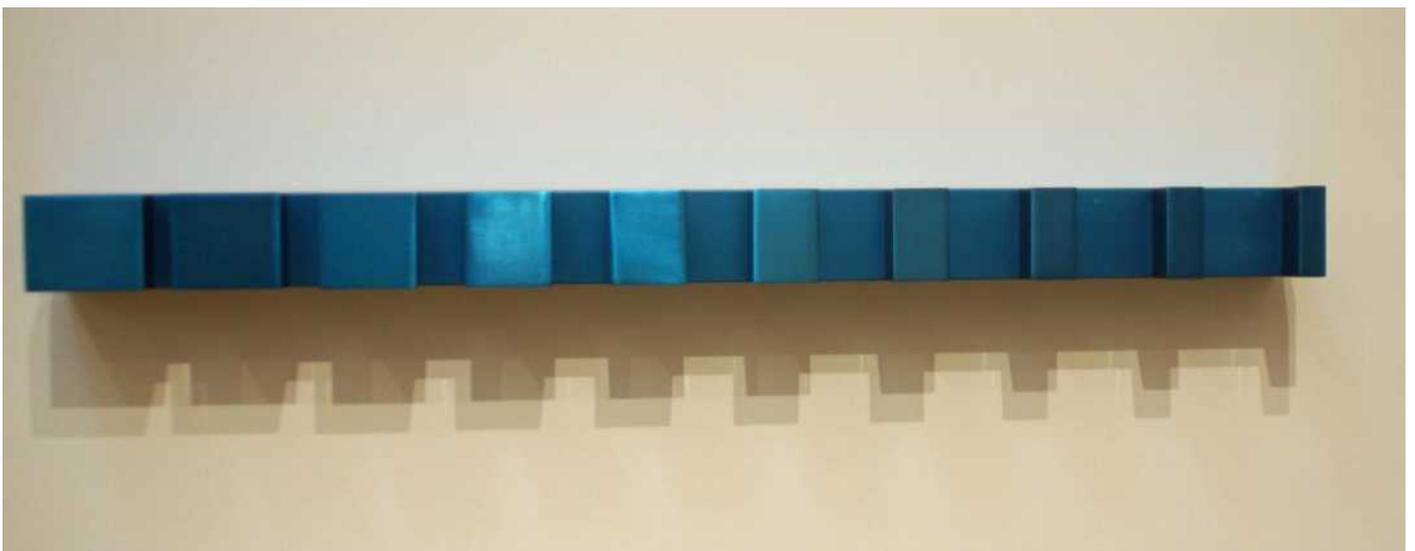
***Portrait en relief de Martial Raysse de 1962***

**La photo que j'ai prise étant pleine de reflets celle-ci provient d'internet.**

**Martial Raysse est l'auteur justement du Pot de fleur.**

**Yves Klein est très connu pour la couleur bleue qu'il a inventée en 1960 : l'I.K.B. (International Klein Blue). Il a utilisé ce bleu très intense pour de nombreuses œuvres, y compris celle-ci.**

**D'après lui, cette couleur permet de mieux faire sentir l'espace au spectateur, surtout dans des œuvres monochromes. D'ailleurs, ici le corps du personnage s'échappe du tableau : c'est en effet un portrait en relief, sur un fond doré qui peut faire penser aux peintures anciennes. Yves Klein a fait le portrait de Martial Raysse, un autre artiste appartenant lui-aussi aux Nouveaux réalistes, grâce à un moulage sur modèle vivant.**



**Donald Judd (1928-1994) : *Progression bleue* de 1975. Judd appartient au courant appelé minimaliste. Ici le rectangle en relief de gauche se retrouve à la suite d'une progression géométrique en creux à droite.**



**Jean Michel Othoniel (1964 -) :**

***Amant suspendu* de 2020**

**Cette œuvre a été commandée spécialement par le Musée pour être installée dans cette niche en haut de l'escalier.**

**L'œuvre est en verre de Murano un matériau qu'apprécie particulièrement l'artiste qui réalise un grand nombre d'œuvres utilisant des perles de verre.**



**Enfin on peut aussi voir une copie des Atlantes de Pierre Puget dont l'original orne l'ancienne mairie sur le port. L'ensemble présente deux atlantes, allégories de la Force et de la Fatigue, figures inspirées des travailleurs du port que Marseille que le sculpteur a vu passer dans son enfance.**

# **FIN**

**Ce document doit beaucoup à la qualité de la guide du Musée.  
Comme rien ne vaut de voir les œuvres par soi-même allez au Musée d'art de Toulon en plus l'entrée est gratuite et bien sûr beaucoup d'autres œuvres vous y attendent.**

**Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier**

**Octobre 2021**